

Echo des Modes Parisiennes

Paris, 2 août 1896.

J'avais projeté, aimables lectrices, de vous parler des nouveautés d'automne ; mais le brillant soleil, la chaleur brûlante dont nous sommes gratifiés cette saison, me font abandonner ce projet pour cette semaine. De tous côtés, nous arrivent des nouvelles de villégiatures, de séjours sur les plages, dans les stations balnéaires select ; comment parler lainages et costumes tailleur, à nos Parisiennes, tout occupées en ce moment des plaisirs de l'été ? Trouville, Cabourg, Dieppe, Aix, Vichy, etc., regorgent de monde, et partout la note dominante des toilettes est : étoffes légères et couleurs claires.

Dans certains endroits, tout proches des montagnes, les soirées sont fraîches et la robe de mousseline, de linon, de piqué, est bien légère contre la brise. Aussi un vêtement est de rigueur. La mode est aux mantelets à longs pans, ou aux collets en soie blanche ou glacée. Cette jolie fantaisie se garnit de dentelles de mousseline de soie ; c'est coquet et bien de saison, car on n'imagine guère un vêtement de drap sur une de ces robes en mousseline blanche ou rosée, poèmes de grâce féminine.

Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans les formes mêmes des robes. La manche, selon nos pronostics, se fait de plus en plus plate et dégagée, avec envolée sur l'épaule ; la jupe est tout à fait collante sur les hanches : on lui reproche de déshabiller la femme ; ce qui est certain c'est que cette forme de jupe et la manche qui l'accompagne sont le désespoir des personnes dont la ligne n'est pas tout à fait pure ; mais c'est le triomphe de la femme bien faite.

Les garnitures se posent toujours au bas des jupes dont elles augmentent l'envergure ; mais, je le répète encore, plus de godets, absolument plus.

Les toilettes un peu plus courtes que l'on porte en ce moment laissent voir le pied coquettement chaussé de souliers découverts ; le cuir jaune domine ; les élégantes le remplacent par le soulier de daim tout blanc ou gris, petite claque ou bordure en vernis.

Avec ces souliers, le bas noir est toujours de règle. Cependant certaines femmes, lassées peut-être de le porter depuis si longtemps, le remplacent par le bas de soie absolument assorti à la toilette ; cela est joli, mais demande un choix judicieux du soulier, car certaines nuances s'harmonisent très mal avec le cuir jaune par exemple. Je crois que le bas noir aura encore de ferventes adeptes pendant bien longtemps ; il est incontestable qu'il amène la jambe et va avec tout.

La faveur du piqué, qui s'est affirmée cette saison, a produit de bien

jolies combinaisons de toilette pour les femmes ; les enfants aussi ont adopté cette étoffe, si pratique pour eux. Partout on ne voit que garçons et fillettes vêtus de blouses en piqué blanc ou de nuances claires.

Les petits garçons portent la culotte et la blouse également en piqué. Une très jolie combinaison c'est la petite veste Eton ouverte sur une chemisette de toile ou de batiste blanche à fleurettes ou à pois, avec grand col rond garni d'un plissé. Cela est bien plus nouveau et plus joli que l'éternel costume marin.

Les mousselines à fleurs et les linons sont aussi de mode pour les fillettes, et leur joli minois, encadré de longs cheveux bouclés, s'accommode à ravir de ces toilettes si fraîches. Avec cela une de ces grandes capotes au fond desquelles les yeux semblent briller davantage et les lèvres sourire plus gracieusement, et vous avez la plus délicieuse fillette qu'une mère puisse rêver.

J'en admirais une, ces jours derniers ; elle était vêtue d'une robe de mousseline à pois sur un transparent ciel ; un volant relevé de dentelle entourait la jupe, le décolleté et le petit bouffant de la manche ; une ceinture de satin serrait la taille ; la capote en paille d'Italie simplement garnie d'un gros nœud formait auréole autour d'un ravissant visage et laissait échapper mille frisons dorés. Vraiment on ne pouvait s'empêcher de sourire à ce gracieux tableau et l'on comprenait que la jeune et élégante maman qui l'accompagnait devait en être fière. Laissez-moi en terminant vous décrire la toilette de cette jeune femme. Jupe en laine et soie vert, pousse de lilas, très ajustée en haut et ourlée de trois volants ; blouse en linon blanc entièrement couvert de ramages fleuris vieux rose ; le gros pli devant était incrusté de jolie dentelle. Une ceinture verte en soie à longs pans entourés d'un tout petit volant, enserrait la taille et donnait un cachet tout particulier à la toilette. A ce propos mes lectrices n'oublieront pas que nous leur avons signalé ces ceintures à longs pans comme étant la dernière nouveauté.

VICOMTESSE D'AULNAY.

Un observateur profond a remarqué qu'il y avait, dans le monde, deux classes très difficiles à convaincre contre leur volonté : les femmes et les hommes.

TRAIT D'INTELLIGENCE

Le visiteur. — Je suis fort chagrin d'apprendre que mademoiselle Corine est sortie ; n'oubliez pas de lui dire que j'étais venu lui présenter mes hommages.

La servante. — Pour le sur, monsieur, je vais même monter à sa chambre pour le lui dire tout de suite.

ESSAI LOYAL

Un homme était accusé de s'être marié six fois.

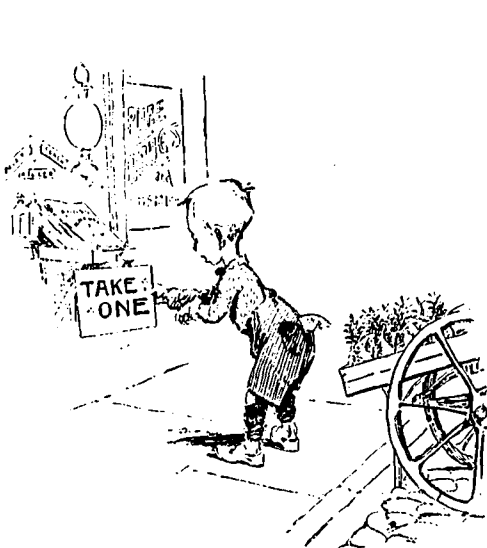
Il répondit, pour sa défense, que s'il avait pris un aussi grand nombre de femmes, c'est qu'il essayait d'en trouver une bonne.



TOILETTE EN FOULARD BLE ET TAFFETAS BLEU FLEUET.

— Jupe unie. Veste à basquine plissée devant, découpée ornée boutons simili avec col haut. A l'intérieur, gilet en toile de soie à carreau ensermé par une ceinture en taffetas bleu. *Matériaux :* 11 verges foulard pour jupe, 7 verges taffetas, $\frac{3}{4}$ de verge pour plastron, $\frac{3}{4}$ de verge pour ceinture.

UNE BONNE FARCE



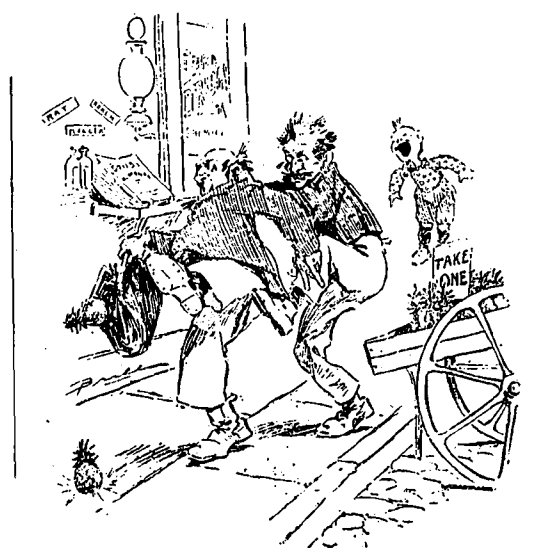
I

Le jeune Laripette (en quête d'une bonne farce). — Voilà mon affaire, vite cette enseigne sur les ananas de Signor Macaroni.



II

Penoute. — Ça c'est bien ! Ils ont tout de même de fameuses idées ces gens de la ville. J'en emporte un pour Titcharles et un pour Joëtte.



III

Signor Macaroni. — Ah ! je t'y pince, cette fois-ci... filou !... canaille !... gredin !... Police ! Police ! Le jeune Laripette a pensé en éclater.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL